

CHAPITRE 2

MOTIVATION ET IMMIGRATION : UN CADRE THÉORIQUE

2.1 PRÉSENTATION DES THÉORIES DE BASE ALLIANT MOTIVATION ET PROCESSUS D'INSERTION

Dans ce chapitre, sera présenté le thème de la motivation. Pour cette recherche, il importe tout d'abord, de poser des assises claires et précises sur le concept de motivation en lien avec le thème de l'immigration. Une des pierres d'angles est de croire à l'existence d'une source motivationnelle qui anime l'immigrant. En effet, l'immigrant puise à une source motivationnelle qui met en branle un projet d'action qui sera actif jusqu'à l'obtention d'une réponse jugée satisfaisante. Autrement dit, la mise en action se poursuivra tant et aussi longtemps que la source motivationnelle ne sera pas satisfaite. Deuxième pierre d'angle : la motivation déclenchée pour satisfaire la source motivationnelle se déploie lors de la mise en action (actes motivés). Troisième pierre d'angle : cette motivation varie dépendamment des facteurs favorables ou défavorables rencontrés.

L'importance d'étudier le concept de motivation lors d'un acte d'immigration se situe dans le fait de vouloir identifier qu'elles sont les facteurs qui causent la variation de la motivation. On ne sait pas non plus de quelle façon l'immigrant s'ajuste lorsqu'il fait face à des difficultés qui nuisent à l'atteinte des buts poursuivis pour satisfaire la source motivationnelle.

Le fait d'étudier les variations de la motivation et de les mettre en lien avec le vécu d'insertion permettra de dresser un tableau de ce qui se passe dans la réalité. Il importe de préciser tout d'abord les modèles théoriques sur lesquels s'appuie cette recherche.

2.2 LES APPROCHES DE BASE UTILISÉES

Plusieurs assises théoriques sont utilisées pour cette recherche. En effet, on utilisera l'approche intégrative de Maslow, la théorie d'autodétermination de Deci et Ryan, les définitions des sortes de motivation par Deci et le modèle relationnel de Nuttin. Finalement, c'est la définition de la motivation de Vallerand et Thill qui sera retenue.

L'approche intégrative postule selon Maslow que l'auto-actualisation et le développement font partie intégrante de la motivation humaine : « It refers to man's desire for self-fulfillment, namely to the tendency for him to become actualized in what he is potentially. » (Maslow, 1954 :92). Maslow postule également qu'il existe une hiérarchie des besoins en cinq niveaux : les besoins physiologiques, les besoins de sécurité et de protection, le besoin d'amour et d'appartenance, le besoin d'estime personnelle

et le besoin d'auto-actualisation (Vallerand et Thill, 1993 :240). C'est d'ailleurs en référant principalement au dernier niveau, le besoin d'auto-actualisation de soi, que l'on tentera de déterminer ce qui motive l'individu vers un projet spécifique de migration.

Selon la théorie de l'autodétermination, telle que développée par Vallerand et Thill, 1993, il existe différents types de motivation regroupés en trois classes : la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque et l'amotivation. La motivation intrinsèque se caractérise comme : « ... [...] ones for which there is no apparent reward except the activity itself. » (Deci, 1975 : 23). Deci précise que : « Intrinsic motivation behavior is based in the human need to be competent and self-determining in relation to the environment. » (Deci, 1975 : 23) Quant à la motivation extrinsèque, Deci, (1980 :31), définit qu'elle est : « When people receive a rewards such as money, praise, or the avoidance of punishment for doing an activity, they are considered to extrinsically motivates. » Enfin, Deci explique que la motivation apparaît dans des contextes particuliers :

« Social contextes that are extremely inconscient or chaotic, that make it impossible for people to figure out what is expect of them and how to behave competently so as to achieve intrinsic or extrinsic outcomes, will lead to a general thwarting of the human spirit. It will leave people with little or no motivation. We say it produces amotivation. » (Deci, 1996 :83)

La dernière théorie à voir est issue de l'approche interactionniste et provient du modèle relationnel de Nuttin. La principale composante de ce modèle relève de la relation que l'individu établit avec son environnement. Ces deux pôles (individu-environnement) retiennent principalement l'attention. En effet, « Au-delà de la finalité et du sens propre à chaque acte, le comportement se situe essentiellement dans un contexte plus large : un contexte personnel, d'une part, et, un contexte situationnel de l'autre » (Nuttin, 1996 : 45). Il y a présence d'une dynamique relationnelle puisque l'un et l'autre jouent un rôle sur le comportement. Dans ce contexte, la notion de besoins devient plus évidente : « Ainsi le besoin se définit comme une relation « requise » entre l'individu et le monde ou plus précisément le besoin est cette relation en tant que requise pour le fonctionnement (optimal) de l'individu. » (Nuttin, 1996:106).

Pour cet auteur, une activité peut recevoir une motivation intrinsèque lorsqu'elle est perçue comme faisant parti du développement personnel et une motivation est considérée extrinsèque lorsque l'activité est de type instrumental. De même, Nuttin mentionne qu'il peut y avoir présence des deux sortes de motivation, c'est-à-dire qu'un acte peut être motivé de façon intrinsèque et extrinsèque en même temps. Il faut noter que la motivation intrinsèque n'est pas définie de la même manière dans la théorie de Deci que dans celle de Nuttin. Cette différence est cruciale parce que pour l'une et l'autre la motivation intrinsèque n'a pas les mêmes assises. La définition de Nuttin apparaît appropriée au thème de l'immigration parce qu'il y a présence de variation de la motivation et qu'à la base, il y a une motivation intrinsèque à l'acte d'immigration : « Dès lors, la motivation qui tend à atteindre l'objet de l'acte ne vise

autre chose que l'acte lui-même. En d'autres mots, l'objet poursuivi est intrinsèque à l'acte, de sorte que la motivation, elle aussi, est intrinsèque au comportement en question » (Nuttin, 1996 : 118-119).

En dernier lieu, voici la définition du concept de motivation selon Vallerand et Thill (1993 : 18-19) qui sera retenue pour cette recherche : « Le concept de motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement. » Il est possible dès lors de percevoir qu'il y a deux ensembles de forces qui agissent sur la motivation lors de la confrontation avec la réalité et ce sont les forces internes liées à l'individu et les forces externes liées à l'environnement. Comme la source motivationnelle commande une réponse, c'est la réponse obtenue qui fera en sorte qu'il y aura variation de la motivation ou non. La réponse reçue dépend, elle, des facteurs rencontrés lors de l'insertion et de la gestion des forces internes inhérentes à chaque individu.

En regard des théories présentées, la prochaine section introduit les liens entre ces théories et l'éclaircissement qu'elles peuvent apporter dans la compréhension du parcours d'un immigrant en processus d'insertion.²

2.3 COMPRÉHENSION DU PROCESSUS D'INSERTION ET SOURCE MOTIVATIONNELLE

L'immigrant qui s'insère dans une société d'accueil s'inscrit dans une dynamique relationnelle avec les autres et son environnement. Il doit composer avec une nouvelle culture qui changera à des degrés variables sa conception du monde. Le contexte au pays d'accueil dépend de la qualité des facteurs rencontrés mais la qualité d'insertion n'appartient pas uniquement à la société d'accueil, elle relève aussi de l'immigrant par ce qu'il est et par les moyens qu'il va prendre pour surmonter les obstacles rencontrés. L'immigrant qui s'insère dans un milieu tente de répondre à ses besoins avec ce qu'il est et ce qui l'entoure. Il cherche des solutions et utilise des moyens pour parvenir à ses fins. Tout cela s'intériorise à un niveau plus profond de compréhension qui mène l'immigrant à une adaptation possible et/ ou à une intégration parcellaire dans la société nouvelle. Il ne suffit pas de s'intégrer dans un monde nouveau par la réponse aux besoins physiologiques et psychosociaux mais de viser aussi une réponse convenable aux besoins supérieurs reliés à la vision idéalisée : c'est la clé de voûte favorisant l'atteinte d'un fonctionnement optimal. La source motivationnelle fait partie de cette dimension supérieure et dans ce mouvement, la motivation sert de support à la réalisation des actions. L'intérêt porté au concept de motivation est basé sur la certitude que l'immigrant doit être « motivé » pour concrétiser son projet d'immigration : c'est la source motivationnelle qui dirige tout projet d'action.

²

Voir schéma #1 en annexe 1

L'immigrant a des raisons qui sous-tendent son intention d'établissement et ces raisons sont les motifs de rétention. Ceci implique de faire des choix en regard de ces motifs. La présence d'un besoin requiert une réponse et cela, tant pour répondre à un manque, pour répondre à une plus grande réalisation de soi que pour répondre à une priorisation de choix optimal en vue d'assurer une meilleure qualité de vie pour l'immigrant ou pour ceux qui l'entourent. Il importe de comprendre que ce n'est pas un motif mais des motifs de rétention qui font la différence car il peut y avoir des motifs plus prioritaires ou au contraire plus sublimés que d'autres. Bien que les motifs jouent un rôle essentiel, la source motivationnelle quant à elle incite à la poursuite du projet de départ.

La motivation de l'immigrant varie selon les facteurs rencontrés et la satisfaction obtenue. En identifiant la variation des sortes de motivation (intrinsèque, extrinsèque, démotivation³) reliées aux motifs de rétention, on peut s'interroger s'il est possible de voir la croissance ou la décroissance de celles-ci en regard des objectifs visés. S'il y avait croissance de motivation et donc présence de motivation intrinsèque, la décision de l'acte d'établissement serait-elle renforcée ? Et de manière inverse une décroissance de la motivation, introduirait-elle une motivation extrinsèque ? À ces moments, une baisse de la motivation amènera-t-elle l'immigrant à faire les ajustements appropriés pour réactiver sa motivation intrinsèque ? Aura-t-elle pour effet d'introduire une démotivation ? Ou encore la présence de motivation extrinsèque vis-à-vis une ou des sources motivationnelles entraînerait-elle une remise en question du projet d'établissement ?

Il est important de comprendre que dans la trajectoire migratoire, la source motivationnelle est identifiable et ce, avant même que l'immigrant parte du pays d'origine, qu'elle est à l'origine du déclenchement de l'action et qu'elle régit les actions à poser pour répondre aux besoins. Il existe deux types de forces qui jouent sur le comportement : les forces internes inhérentes à l'individu et les forces externes reliées à l'environnement. C'est lors d'un bilan d'ensemble que l'immigrant décidera s'il persiste ou non à demeurer dans la société d'accueil. Pour mieux comprendre comment se déroule le tout, il importe d'approfondir les quatre composantes du comportement migratoire soit le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance à l'action.

2.3.1 Le déclenchement du comportement

La source motivationnelle se traduit par un comportement visible et détectable et ce, avant même que l'immigrant quitte le pays d'origine puisque c'est elle qui est à l'origine du déclenchement de l'action de

³ Contrairement à Deci (1993 :83) qui emploie le terme « amotivation », nous emploierons le terme « démotivation ». Pour nous, il ne s'agit pas d'une absence motivationnelle mais d'une baisse motivationnelle qui peut se retrouver dans plusieurs pôles de la vie. C'est l'ensemble des réponses obtenues qui amèneront l'individu à une baisse motivationnelle et l'incitera à remettre en question la continuité du ou des projet(s) entrepris.

l'acte d'immigration. Lors de cette phase de déclenchement, dite prémigratoire, l'immigrant a alors répondu à un ou des déclencheur(s). Dans certains cas, les raisons de départ peuvent être différentes de la source motivationnelle. Ce qu'il faut comprendre, c'est que l'individu part de ce qu'il est pour transiger avec son environnement et il part aussi des informations internes et externes avec lesquelles il va décoder le monde. C'est pourquoi si l'on place plusieurs individus dans un même contexte, la réponse sera différente selon chacun. C'est ce qui fait que dans une même situation, un individu va demeurer dans son lieu d'origine et un autre va partir.

Ce n'est pas une action mais de nombreuses actions liées à la ou les sources motivationnelles qui devront être regardées. En effet, comme le dit Nuttin, (1980 : 138) : « ... le sens d'un comportement concret ne se comprend [...] qu'en fonction du but ultérieur - quelque fois implicite - qui inspire le sujet. » Ce que Nuttin qualifie d'implicite est directement lié à la source motivationnelle. Cette source motivationnelle fera en sorte que les prises de consciences liées à un état de besoins formeront une trame de fond qui influera sur les actions entreprises. La motivation sera intrinsèque ou extrinsèque tout dépendant du lien existant entre la source motivationnelle et les facteurs d'insertion.

2.3.2 *La direction du comportement*

La source motivationnelle imprime la direction au comportement mais ce n'est pas la seule force qui pousse à l'action. Il en sera de même pour les motifs et leurs manifestations qui sont en fait les actes motivés ainsi que les moyens pris par l'immigrant pour répondre à sa source motivationnelle. Au pays d'origine, l'immigrant est confronté entre son désir de partir et les relations établies antérieurement au pays d'origine (personnes et environnement). Tout au long de son parcours (transit et pays d'accueil), il aura à s'insérer dans un environnement qu'il ne connaît pas de prime abord. Le fait de saisir comment s'effectue l'établissement dans la société d'accueil et l'harmonisation vers l'atteinte des motifs de rétention nous indique la direction du comportement.

Quand l'immigrant concrétise son projet par l'établissement, il est en action : c'est la forme première que prend le comportement pour répondre aux besoins. La ou les manifestations s'exprime(nt) par une ou des actions à poser (actes motivés) répondant à un ou des motifs précis en vue de combler la source motivationnelle. Ces actions visent à assurer un mieux-être à différents niveaux selon les besoins à répondre puisqu'ils sont spécifiques à chaque personne. C'est pourquoi deux individus peuvent avoir une même source motivationnelle mais le manifester différemment. À noter que les actes motivés sont dotés d'une motivation intrinsèque au départ parce que découlant de la source motivationnelle. La variation de la motivation, elle, est liée à la réponse donnée aux actes motivés selon les facteurs d'insertion rencontrés.

Le sens du comportement adopté ne peut se comprendre que par les moyens utilisés pour répondre à la source motivationnelle qui anime l'individu et par la présence de forces internes à l'individu. En effet, cela implique une sélectivité dans les moyens à prendre et dans les actions posées et elles s'aligneront selon les motifs poursuivis. Les moyens utilisés et les actions posées dépendront de la source motivationnelle puisqu'elle alimente l'individu dans son mouvement à court terme (buts à atteindre) et à long terme (projets à réaliser). Cependant, même si la source motivationnelle ne change pas, les motifs, les actes motivés, les moyens, les buts et les projets eux, peuvent changer en cours d'insertion. Il faut aussi tenir compte du fait que la qualité d'insertion est soumise aux influences d'éléments déterminants lors de la phase prémigratoire, il sera dès lors important de détecter s'il y a des antécédents susceptibles d'influencer la qualité de l'insertion.

2.3.3 *L'intensité du comportement*

L'intensité du comportement repose sur trois éléments : les facteurs d'insertion rencontrés (favorables et défavorables), les forces internes à l'individu et la qualité de réponse obtenue lors d'une mise en action. L'immigrant a au départ, une vision idéalisée de la société d'accueil et lors de l'insertion, il est confronté à la réalité. Cet écart commande une action et cette action introduit une réponse. La variation de l'intensité, elle, sera issue de la qualité de cette réponse et du temps exigé pour atteindre les objectifs visés.

L'intensité signifie que dans le temps, la personne utilisera des moyens pour répondre à sa source motivationnelle, que ces moyens vont être choisis et s'allier à son vécu. Même si les buts fixés peuvent sembler hors trajectoire, ce qu'il importe de saisir, c'est que la source motivationnelle demeure toujours présente et inchangée. À mesure que l'individu atteint ses buts, l'intensité motivationnelle va augmenter. À l'inverse, s'il atteint difficilement ses buts, l'intensité motivationnelle diminuera et introduira un changement de buts ou de moyens. Si les buts intermédiaires et le but final sont rendus inaccessibles ou peu réalisable, il y aura une baisse motivationnelle. L'évaluation que l'immigrant pose sur son vécu et ses objectifs sont déterminants car si les objectifs visés ne sont pas atteints dans un délai jugé raisonnable, l'intensité motivationnelle diminuera et cela aura une incidence directe sur la décision de demeurer ou partir.

2.3.4 *La persistance du comportement*

Les conditions (internes-externes) vécues par l'immigrant jouent un rôle de premier plan sur la motivation et donc subséquemment sur le comportement de persistance. La persistance repose sur l'effet conjugué de la direction (actes motivés, moyens, buts, projet) et de l'intensité (facteurs externes, forces

internes et qualité de réponse donnée dans le temps). La persistance concrétise l'acte d'immigration. C'est l'évaluation personnelle des résultats obtenus en regard de l'atteinte des motifs visés qui assigne le comportement de persistance. C'est la réponse obtenue et reliée à chacun des buts (milieu de vie et source motivationnelle) qui influence la motivation, à savoir si elle passera d'une motivation intrinsèque, à une motivation extrinsèque puis à une démotivation ou inversement.

La persistance est détectable par l'ensemble du témoignage livré, par la confiance que l'immigrant a dans le futur ou dans sa manière de l'appréhender. Même s'il atteint les buts visés, cela ne veut pas dire qu'il arrêtera là la réponse à sa source motivationnelle ; il recherchera ce qui peut lui amener le degré de satisfaction désiré. Le comportement de persistance n'est pas qu'une question positive ou négative d'établissement. C'est aussi une question d'attitude. En effet, l'attitude personnelle face à la vie influence les actions à poser. Il faut entendre par-là que certaines personnes se résigneront à des situations que d'autres n'accepteront pas. Que même si les raisons pour venir ne se maintiennent pas toutes dans le temps, certaines personnes prendront des moyens pour compenser ou changeront leurs voies temporairement. C'est le cas de mères qui renoncent à la vie professionnelle pour un temps.

La séquence complète se présente ainsi : (MI= motivation intrinsèque)

Déclenchement : source motivationnelle (MI) – projet de départ (MI) - motifs (MI)

Direction : actes motivés (Motivation maximum)

Intensité : facteurs externes, forces internes

Direction : moyens (réajustement) – buts (M variable)

Persistance : bilan général ou état du projet vs milieu de vie, projet vs source motivationnelle (M variable)– projet réalisé (MI) et le cycle recommence.

Le fait d'utiliser le thème de la motivation en lien avec l'immigration est certes inusité mais non dépourvu d'intérêt. En mettant en lien les différents éléments que sont la source motivationnelle, la motivation et le vécu immigrant lors du processus d'insertion, ceci ouvre la porte à une meilleure compréhension de l'insertion des immigrants en milieu régional.